

JUSTE DOC PRÉSENTE

UN FILM DE MATTEO TORTONE



LIVRET PÉDAGOGIQUE

LA MINE DU DIABLE

EN CAMINO A LA RINCONADA

UN FILM DE MATTEO TORTONE AVEC JOSE LUIS NAZARIO CAMPOS - CINÉMATOGRAPHIE PATRICK TRESCH - CONCEPTION SONORE JEAN-BAPTISTE MADRY - MONTAGE ENRICO GIOVANNONE - MUSIQUE ORIGINALE IVAN PISINO - MIXAGE ADRIEN LEBLOND
COLORISTE BLAISE VILLARD - PRODUIT PAR WENDIGO FILMS, ALEXIS TAILLANT ET NADEGE LABE - COPRODUIT PAR MALFE FILMS, MARGOT MECCA ET C-SIDE - PRODUCTIONS, BENJAMIN POUMEY - DISTRIBUTION FRANCE JUSTE DOC



LA MINE DU DIABLE. EN CAMINO A LA RINCONADA UN FILM DE MATTEO TORTONE

Jorge, jeune chauffeur de moto-taxi quitte la banlieue de Lima et sa famille pour poursuivre ses rêves d'or et de fortune, en rejoignant la mine de La Rinconada, sur le toit de la Cordillère des Andes. Là-bas, on raconte que la mine appartient au Diable, et qu'il ne cède ses pépites qu'en échange d'un sacrifice...

PLAN DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

1. Lettre aux enseignants et aux médiateurs de salle

2. AVANT LE FILM

2.1. Contexte géographique et social du film : situer le Pérou

2.2. Présentation du réalisateur et de ce qui l'a amené à faire ce film

3. APRÈS LE FILM

3.1. Proposition d'exercices à faire après projection

3.2. Pistes de réflexions :

A. Établir un parallèle avec l'actualité du Pérou

B. Développer la séquence autour des mythes : Au Pérou et en Bolivie

C. Questionner le genre d'un film : quelles frontières entre documentaires et fictions ?

LETTRE AUX ENSEIGNANTS ET AUX MÉDIATEURS DE SALLE



Juste Doc vous propose à travers ce dossier pédagogique à destination des enseignants et des médiateurs de cinéma, plusieurs pistes de réflexions autour du film **La Mine du diable. En camino a la Rinconada** de Matteo Tortone.

Le film pouvant parler aussi bien aux adolescents qu'aux plus grands, n'hésitez pas à contacter les collèges, les lycées, ou les MJC les plus proches et à leur proposer des projections.

Vous trouverez aussi dans ce livret des pistes de réflexions autour de deux axes : la situation géographique et politique au Pérou d'une part, et d'un point de vue cinématographique d'autre part, la fertile frontière entre les genres documentaire et fictionnel. Ces échanges avec vos jeunes pourraient prendre place dans une salle de classe aussi bien que dans une salle de cinéma ou une salle dédiée aux ateliers jeune public.

Bien que le film s'adresse aussi aux collégiens, nous avons fait le choix dans ce livret de proposer des ateliers destinés aux lycéens et aux étudiants en études supérieures.

En effet, le film peut être présenté sous la forme d'un support pédagogique permettant de travailler autour du thème "la rencontre avec d'autres cultures" présent dans le cycle 4, mais également permettant de problématiser davantage les questions de cohésion sociale et culturelle (rencontres, rapprochements, oppositions, tensions ect.) centrales dans la formation en langues au lycée. Enfin ce film pourra également permettre de traiter certaines autres thématiques lycéennes telles que le "passé dans le présent", "le village, le quartier, la ville" et "la représentation sociétale".

Bonne lecture et mise en place,
L'équipe de Juste Doc

AVANT LE FILM

2.1. En préambule du film : Présentation du réalisateur et de ce qui l'a amené à faire ce film

A. Présentation du réalisateur

Le réalisateur, Matteo Tortone est né en 1982 dans le Piémont. Après des études de lettres à l'Université de Turin, il travaille dans la création documentaire en tant qu'auteur, producteur et directeur de la photographie. En 2011, il co-réalise avec Alessandro Baltera le film documentaire *White Men*, et en 2012, à nouveau avec Baltera, le film documentaire en trois épisodes *Swahili Tales*. En 2015, il réalise *On Opposite Fields*. Matteo Tortone est aussi chef opérateur du film *Rada* (2014) d'Alessandro Abba Legnazzi, *A bitter story* (2015) de Francesca Bono, *Traverser* (2018) de Joel Akafou, sélectionné à la Berlinale dans la section Panorama.

En 2016, il crée la société de production Malfé Film. *La Mine du diable. En camino a la Rinconda* a été sélectionné en avant première à la Mostra de Venise 2021 / Semaine de la critique, ainsi qu'au Festival de Thessalonique, Doc Lisboa, les États généraux du film documentaire de Lussas, parmi de nombreux autres festivals à travers le monde.

Le film *La Mine du diable. En camino a la Rinconada* de Matteo Tortone se déroule principalement dans les mines de la Rinconada.



B. Interview avec le réalisateur

Comment vous est venue l'idée de ce film ?

En 2010, j'ai passé trois jours en Tanzanie et j'ai tourné dans une mine. J'ai été confronté aux dynamiques économiques en jeu et à leurs répercussions financières sur l'Europe. J'ai trouvé intéressant de creuser le sujet plus en profondeur, pour montrer les conséquences que cela a sur les humains. L'or donne une certaine valeur à la vie humaine, et j'ai senti qu'il y avait une dimension métaphysique à cela. Il y a beaucoup d'histoires liées à l'or (possibilité de s'enrichir facilement, diverses superstitions...). J'ai cherché pendant des années une histoire et un endroit qui me permettrait de parler de ça. Quand j'ai entendu parler de La Rinconada, j'ai été fasciné par son paysage, qui évoque celui de la lune. C'est un endroit du bout du monde, et sur le plan esthétique, il était tout simplement parfait pour rendre compte du lien entre le présent et l'éternité.

Comment avez-vous fait vos recherches ?

Ça a été un long parcours. Une fois que nous avons su que nous voulions tourner à La Rinconada, nous avons cherché des gens qui pourraient aider à composer l'histoire. J'avais un ami italien qui avait travaillé pour une O.N.G. au Pérou, par exemple, et donc qui connaissait cette culture. Par ailleurs, nous avons un médiateur culturel qui s'est mis à établir des liens et des relations importantes avec tout le monde au Pérou, en 2016. Je suis allé au Pérou cette année-là pour me familiariser avec le pays, et puis nous avons rencontré la famille avec laquelle nous avons travaillé sur le film. Il était important pour moi d'en apprendre autant que possible sur les différentes qualités et dimensions de ce monde.

Comment avez-vous trouvé vos protagonistes principaux ?

Tous les "comédiens" du film sont des non-professionnels. Quand je suis allé au Pérou en 2016, j'ai fait le même voyage que celui que je voulais faire dans le film, pour apprendre à connaître tout et tout le monde. C'est alors que nous avons rencontré José, qui joue le personnage principal, et qui nous a accompagnés. Nous avons tourné un peu avec lui, pour qu'il puisse établir une relation avec la caméra. Nous avons vu qu'il avait beaucoup de talent. Il avait une vision très claire de la manière dont il fallait jouer ce personnage et de ce qu'il voulait faire passer à travers le film. Nous avons développé le personnage ensemble et avons atteint un intense degré de compréhension mutuelle.





Était-il clair dès le départ que le film serait en noir et blanc ?

Oui, c'était une partie intégrante de l'idée du film. Dès que j'ai su que l'histoire se situerait au Pérou, j'ai voulu modérer la vision exotique qu'on a généralement de ce pays. L'intention du film est plus vaste et plus universelle. De plus, on ne peut pas distinguer l'or dans les films en noir et blanc, ce qui a permis de donner à l'histoire un niveau supplémentaire : si on ne peut pas distinguer l'or, le travail que font les gens est juste du travail, et rappelle le mythe de Sisyphe. Cela fait partie d'un cercle vicieux. Aussi parce que l'argent ne quitte jamais réellement cet endroit : les hommes le dépensent principalement en alcool ou en prostituées. Dès qu'ils en gagnent un peu, ils le reperdent tout de suite. La plupart sont jeunes et facilement manipulables.

Comment avez-vous développé votre approche visuelle pour ce film ?

La structure esthétique du film s'est à vrai dire constituée au fil des quelques derniers travaux que j'ai faits. Je voulais avoir une proximité par rapport aux personnages, mais aussi conserver une certaine distance par rapport au sujet. Nous avons dû nous adapter aux conditions sur le terrain et nous n'avions pas beaucoup de moyens, mais nous avons essayé de toujours rester très clairs sur ce que nous faisons.

A-t-il été difficile d'avoir les permis pour tourner ?

Il a fallu établir des relations et gagner la confiance de tout le monde. Obtenir les permis de tourner a été difficile, car les mines appartiennent à des entrepreneurs privés, et il y en a plusieurs. Ça nous a pris des années.

Comment a été abordé la composition musicale ?

La musique du film a été composée par Ivan Musino qui l'a abordé comme un film purement sonore qui se prête à la métaphore, au déplacement de la dimension visuelle dans la dimension acoustique. Le manque de couleurs, les intérieurs de mine et les scènes de nuit ont contribué à créer des apparences ; de cette altération de la perception temporelle et de ces images de paysages sans fin est venue l'idée d'introduire un troisième sujet complémentaire dans la dialectique du film, l'oscillation entre réalité et fiction.

Interview menée par Teresa Vena – source Cineuropa

C. Note du réalisateur

« J'ai été captivé par l'aspect métaphysique que possède l'or, véritable contre-pied des implications macroéconomiques de son marché mondial. La Rinconada m'est apparu comme le décor idéal d'une narration contemporaine de la ruée vers l'or : un village de chercheurs d'or situé à 5 300 mètres d'altitude dans les Andes, destination de masses pour les hommes victimes de la crise économique mondiale.

Cet univers, apparemment si distant de ma vie quotidienne, est graduellement devenu de plus en plus familier : une métaphore de la relation entre les hommes et la fortune. En tentant de représenter le processus cognitif que Jorge a vécu lors de sa première arrivée dans les mines d'or, nous avons développé un conte de fées moderne, à la limite entre réalité et fiction, un voyage initiatique et, en même temps, son impossible arrivée à maturité aboutissement. Un conte moderne et ancien où le rêve percute et fusionne avec le monde matériel, car l'histoire de Jorge est celle d'hommes et de femmes qui depuis des siècles ont contribué à notre richesse, en mourant anonymement et retournant à la terre. »

**Expression écrite : Imagine à quoi peut ressembler le film.
Imagina cómo sería la película.**

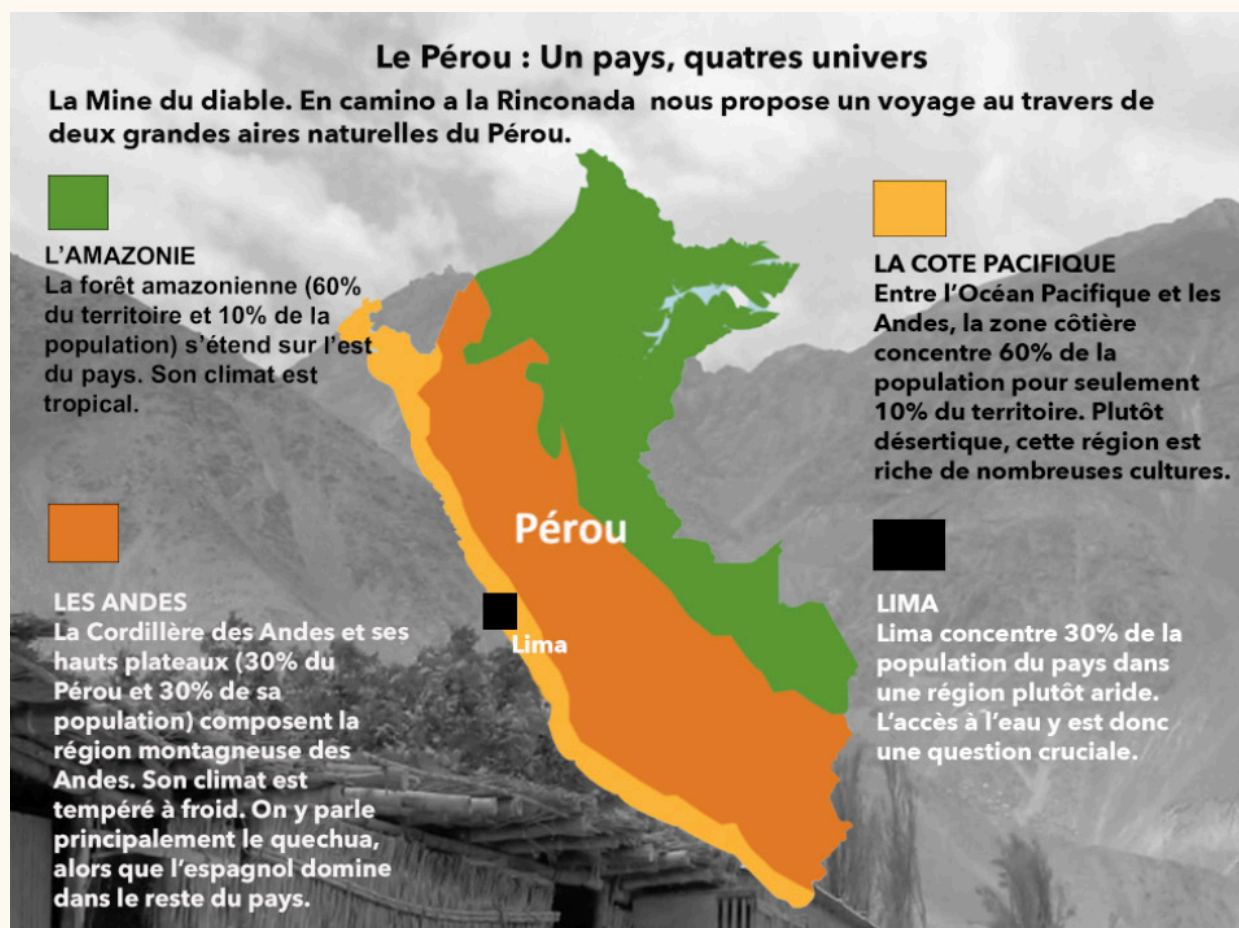


AVANT LE FILM

En amont de la projection et dans la perspective de mieux préparer l'étude du film, il est primordial que les élèves et étudiants aient pleinement conscience du contexte géographique, climatique et culturel du pays. C'est pourquoi nous vous proposons quelques pistes pédagogiques autour de ces trois axes.

A. SITUER LE PÉROU

La pleine conscience du contexte géographique, climatique et culturel du pays semble indispensable pour la compréhension du film. C'est pourquoi nous vous proposons quelques pistes pédagogiques autour de ces trois axes.



Pour plus de renseignements sur le Pérou :

<https://uas.hautsdefrance.cci.fr/content/uploads/sites/6/2018/05/perou-2017.pdf>

Expression écrite :

Imagine la vie d'un habitant de Lima. Tu t'exprimeras à la première personne du singulier (200 mots attendus).

Imagina la vida de un habitante de Lima. Exprésate en primera persona del singular (se esperan 200 palabras).

Expression orale : Demander aux élèves et étudiants ce qu'ils connaissent du Pérou.

LA MINE DE LA RINCONADA

LA RINCONADA – UN ENVIRONNEMENT EXTRÊME

Située au Pérou à 5 100 m d'altitude, à la frontière avec la Bolivie, La Rinconada est une ville dont l'activité économique principale est liée à l'exploitation d'une mine d'or. La ville s'étend de 4 900 à 5 100 m d'altitude, sur le flanc du Mont Ananea et au pied du glacier Auchita, autrement connue sous le nom de "La Bella Durmiente" (La Belle Endormie). Les mineurs et leur famille y vivent dans des conditions extrêmes, notamment du fait de l'altitude (plus élevée que celle du Mont-Blanc). En effet, un quart des habitants de La Rinconada souffrent d'une diminution de la quantité d'oxygène disponible en altitude, et 5 à 10% de la population semblent touchée de façon fréquente par un type de pathologie : le «syndrome du mal chronique des montagnes» ou maladie de Monge, qui concerne les personnes résidant en permanence en altitude.

Selon National Geographic, l'augmentation de 235% du prix de l'or entre 2001 et 2009 a produit une forte croissance de la population locale ayant atteint 30 000 habitants en 2009. Cependant, ces nombres peuvent avoir été surestimés. La plupart des mineurs travaillent à la mine d'or appartenant à Corporación Ananea qui met en place le système "cachoerro" selon lequel les mineurs travaillent 30 jours sans être payés pour pouvoir travailler pour eux-mêmes une journée. Ce jour-là, les mineurs ont le droit de prendre autant de minerai qu'ils peuvent en transporter. Que le minerai contienne de l'or ou non est une question de chance. A cause de ce système, les mineurs ne sont parfois pas rémunérés pour leur travail. Ainsi, lors des jours de travail pour la Corporación, il est toléré que les mineurs empochent quelques pépites d'or. Les femmes sont interdites de travailler dans les mines, les "pallaqueras" travaillent donc à l'extérieur de la mine, passant au crible tout ce qui a été jeté par les mineurs en espérant trouver quelque chose de valeur.

Compréhension écrite :

Lecture des articles qui parlent de la Rinconada : www.elespanol.com/enclave-ods/historias/20230110/vida-ciudad-mundo-lugar-sin-metros-altura/731426944_0.html



3. APRÈS LE FILM :

Expression écrite : Décris ce que tu as pensé du film et analyse tes impressions durant la projection.

Describe lo que le ha parecido la película y analice sus impresiones durante la proyección.

A. Établir un parallèle avec l'actualité du Pérou

Si le pays était déjà divisé lors des élections (l'instituteur novice Pedro Castillo et l'expérimentée Keiko Fujimori, 45 ans, candidate malheureuse au second tour en 2011 et 2016 avaient reçu à eux deux 32% des voix au premier tour démontrant l'aube d'une crise politique et sociale), près d'un an après la victoire de Pedro Castillo, ce dernier a été mis en détention provisoire en décembre dernier. Sous le coup de plusieurs enquêtes judiciaires, il a été destitué par le Parlement et remplacé par Dina Boluarte. Mais cette situation fait la colère du peuple et les manifestations réclamant de nouvelles élections ont déjà fait plusieurs morts.



Compréhension écrite : article sur la situation :

- <https://rpp.pe/peru/actualidad/peru-que-piden-al-gobierno-los-ciudadanos-de-la-selva-noticia-1468230>
- <https://forbes.pe/actualidad/2023-01-29/protestas-en-peru-un-manifestante-fallecido-y-decenas-de-heridos-en-enfrentamientos-en-lima/>
- www.elconfidencial.com/mundo/2023-01-12/coordenadas-peru-guerra-civil_3556740/

Compréhension orale : vidéo sur l'actualité :

- www.youtube.com/watch?v=OW91ousHCRw
- <https://elpais.com/internacional/2023-01-15/las-protestas-en-peru-se-agudizan-despues-de->

B. Développer la séquence autour des mythes : Au Pérou et en Bolivie

Au Pérou comme en Bolivie, on retrouve les mêmes mythes autour des mines de la Cordillère des Andes. En effet, les croyances Incas rassemblent les peuples boliviens et péruviens autour d'une même idée : la Pachamama (la terre nourricière) et El Tio (le dieu à qui il faudrait rendre grâce pour que les mines soient fertiles). El Tio garde l'entrée des mines andines. Il est propriétaire de ces dernières et de ces minéraux. C'est pourquoi les mineurs lui déposent des offrandes dans le but d'en obtenir de bonne qualité. Les offrandes peuvent prendre différentes formes : cigarettes, feuilles de coca et alcool pur. S'il a souvent été raconté qu'il existait également des sacrifices humains, ces événements ne prennent plus place dans les mines.

Ces offrandes se multiplient lors du carnaval (serpentins, nourriture en abondance de toutes sortes et danses sont de mise). El Tio aimant les excès et les festivités entraînant les excès, les mineurs espèrent en agissant comme cela que cette figure sera pécheresse avec beaucoup d'entre eux.

Au-dessus trône la Pachamama, représentée par la Vierge du Socavón. Celle-ci représente quant à elle, la fécondité et la source des biens matériels.



Ressources pour approfondir le sujet :

- www.geo.fr/histoire/sept-choses-a-savoir-sur-les-croyances-in-cas-202586
- <http://archivoexvotos.revista-sanssoleil.com/el-tio-de-la-mina/>

Expression orale : faire présenter des mythes hispanophones aux élèves et aux étudiants.

C. Questionner le genre d'un film : quelles frontières entre documentaires et fictions ?

La fertile frontière entre les genres documentaire et fictionnel est parfois très difficile à placer. Comme de nombreux films de cinéma, *La Mine du diable. En camino a la Rinconada* de Matteo Tortone mêle des dimensions documentaires et des dimensions fictionnelles. Distinguer les trames documentaires des trames fictionnelles pourrait être une piste de réflexion intéressante à traiter.



Ressources permettant de traiter ce thème :

À regarder :

- www.cnc.fr/cinema/videos/ma-classe-au-cinema--la-frontiere-entre-le-documentaire-et-la-fiction-par-francois-theurel_1616431

Textes :

- Entre documentaire et fiction de Daniel Sibony dans *Psychopathologie de l'actuel* (1999), pages 336 à 342 :

www.cairn.info/psychopathologie-de-l-actuel-evenements-3--9782020375542-page-336.htm

- Fiction ou documentaire ? par Thomas Malésieux

www.reseau-canope.fr/spartacus-et-cassandra-itineraire-de-deux-jeunes-roms/analyses/fiction-ou-documentaire-par-thomas-malesieux.html

- Entre Documentaire Et Fiction: Un Cinéma Libre par Michelle Porte :

[/www.editionsbdl.com/produit/michelle-porte-entre-documentaire-et-fiction-un-cinema-libre/](http://www.editionsbdl.com/produit/michelle-porte-entre-documentaire-et-fiction-un-cinema-libre/)

Expression orale :

Proposer à vos étudiants de débattre autour du film ou d'un autre, l'un prendra le point de vue du documentaire et l'autre de la fiction.

Proposer à vos étudiants de présenter le distingo entre documentaire et fiction.

Pida a sus alumnos que debatan sobre una película u otra, una desde el punto de vista documental y otra desde el punto de vista de la ficción.

Pida a sus alumnos que presenten la distinción entre documental y ficción.

Malje



Contact

Programmation : Cecile Zanotti cecile@justedoc.com

Communication : Jacques Pelissier jacques@justedoc.com

JUSTE DOC DISTRIBUTION

226 rue de Vaugirard, 75015

0143061550

Livret écrit par Manon Delforge